

PETIT GUIDE DU COCHON D'INDE

A L'USAGE DES DEBUTANTS:

Merci !

En adoptant un cobaye dans un refuge ou une association, vous avez sauvé une vie. Mais connaissez vous bien le cochon d'inde ?

Comme tout animal, **le cobaye a des besoins physiologiques et sociaux qui, s'ils ne sont pas respectés, peuvent entraîner des troubles du comportement et des problèmes de santé.** Le cobaye n'est pas un prédateur mais une proie. Très peureux du fait de sa place dans la chaîne alimentaire, **il a besoin de vivre dans un environnement sécurisant** pour pouvoir s'épanouir et s'exprimer pleinement. C'est pourquoi, dans les premiers temps qui suivent son adoption, votre cochon d'inde ne sera pas lui-même. Il restera sur ses gardes, vous observera avec méfiance et restera probablement caché.

Ce n'est pas un animal idéal pour les enfants. Méfiant par nature, il aime peu être manipulé, ce qui le rend trop fragile et nerveux pour un enfant. De plus, la forme de son corps en fait une vraie savonnette, c'est pourquoi il convient de le manipuler avec attention et maîtrise. Le cobaye peut chuter mais il peut également mordre ou pincer. Les fractures sont fréquemment graves chez les cobayes et peuvent conduire à l'euthanasie plus souvent qu'on ne le croit.

Par ailleurs, le cobaye est considéré comme vieux à partir de l'âge de 5 ans. Des soins et une alimentation adaptés lui permettront de passer une belle et longue vie à vos côtés, vous économiseront de gros frais vétérinaires et avec un peu de chance lui rallongeront la vie.

Vous devez également être averti que **le cobaye entraîne des contraintes et des frais non négligeables** : frais vétérinaires parfois élevés (surtout en comparaison de sa taille et de son prix d'achat), le faire garder ou l'emmener avec vous pendant les vacances, soins quotidiens indispensables et ménage supplémentaire.

Vous l'avez adopté ? Maintenant c'est à lui de vous adopter et pour se faire, vous devez mériter sa confiance.

Les premiers jours, laissez votre cobaye observer la vie de la maison depuis sa cage/enclos, ne cherchez pas à le toucher. Parlez-lui doucement pour qu'il s'habitue à votre voix et à son nom.

Laissez-le découvrir à sa vitesse son nouvel univers.

Il se peut qu'il reste caché dans sa cabane (préférez une cabane avec de multiples et grandes ouvertures) ou qu'il y retourne dès que vous approchez pendant plusieurs jours, ce n'est pas grave. Il a besoin de ce temps d'observation. **Certains vous conseilleront de retirer la cabane pour accélérer sa socialisation, mais nous vous le déconseillons fortement.** Laissez-le évoluer à son rythme. Une fois la confiance gagnée, la relation évoluera rapidement et vous oublierez vite ces quelques jours de frustration.

S'il a envie de sortir et se montre curieux, n'hésitez pas en revanche à lui accorder des sorties mais uniquement sur un petit territoire et par petites tranches horaires, **le cobaye est intimidé par un trop grand territoire inconnu.**

Laissez la relation s'instaurer petit à petit, ne forcez pas les choses.

Dans un premier temps le plus important, c'est de le voir boire, manger, faire sa toilette, ses besoins et se reposer. Ce sont de bons indicateurs de bien-être. Mettez ce temps à contribution en **parcourant les sites internet ou les livres conseillés à la fin de ce guide** par exemple.

SOMMAIRE :

Page 2 : PREPARER SON ARRIVEE

Page 4 : SON ESPACE DE VIE

Page 5 : SON ALIMENTATION

Page 6 : SOINS DE BASE ET MALADIES

Page 7 : SON COMPORTEMENT

Page 8 : COHABITATION

Page 8 : SITES, LIENS ET LIVRES CONSEILLES

PREPARER SON ARRIVEE:

Son espace de vie :

Le cobaye est un animal sociable qui doit, autant que possible, être placé dans la pièce principale du logement. Un cobaye isolé devient apathique, obèse (avec les risques sur sa santé que cela comporte), craintif et peu intéressant pour le maître. Au contraire, un cobaye placé au cœur de la maison s'éveille et exprime toute sa personnalité. Il faut cependant éviter les endroits trop bruyants (près de la chaîne hi-fi ou de la télévision). L'idéal est un endroit calme mais animé, lumineux, sans soleil direct et pas trop chaud.

Un habitat adapté. Il existe plusieurs solutions d'habitat : la cage (minimum 1m20), l'enclos, la liberté totale. Si vous possédez déjà un premier cobaye, nous vous conseillons dans un premier temps de placer votre deuxième cobaye en cage ou en petit enclos contre la cage ou l'enclos de votre premier cobaye, le temps pour eux de faire connaissance et pour vous d'estimer leur degré d'appréciation réciproque avant de commencer la cohabitation mais **toujours après une période de quarantaine.**

Donnez toujours à votre cobaye la possibilité de se cacher dans une cabane en bois ou en carton, avec de grandes ouvertures afin qu'il ne se blesse pas en rentrant précipitamment. S'il n'en sort plus, préférez un grand pont en rondin où il pourra rester caché tout en vous permettant de l'observer.

Des jouets. Le cobaye a besoin de jouets pour s'occuper, gratter, ronger, pousser, un rouleau en carton de papier toilette, une corbeille en osier non traité. En brocante, vous pouvez trouver des petits jouets pour bébés pas chers et qui plairont à votre cobaye. Il existe également des tunnels en foin et des balles en osier souvent appréciés des cobayes et sans danger pour eux s'ils les mangent. Une boule de distribution (disponible sur internet ou dans les animaleries) dans laquelle on aura glissé quelques granulés obligeront le cobaye à faire un peu d'activité pour mériter sa nourriture et fournira un excellent dérivatif.

Une cage de transport pour chat. Une cage de transport vous sera indispensable pour aller chez le vétérinaire et partir en vacances. C'est le moyen le plus rassurant et le plus sûr de transporter un cobaye. Ne choisissez pas un modèle pour rongeur, ils sont trop petits.

Son coin repas :

On ne doit JAMAIS donner aucune friandise au cobaye, ni pain, ni brioche, ni gâteau, ni bonbon, ni biscotte, ni fruit sec, ni chocolat, ni thé, ni tisane, ni café, ni alcool, ni boisson sucrée. Même si le cobaye est gourmand et que cela lui fait plaisir, tous ces aliments lui sont nocifs. Dans le meilleur des cas, ces aliments vous conduiront probablement à terme à de lourds frais vétérinaires (diarrhée, constipation, météorisme, obésité...).

Aliment de base sous forme de granulés. Donnez-les dans une écuelle en céramique (bien lourde) Dans un premier temps, vous devez utiliser la marque de granulés du refuge dans lequel vous adoptez votre cobaye, mais par la suite, nous vous recommandons les produits suivants : Bene Terra Organique et Cavy Cuisine de chez Oxbow Hay, Mazurie High Fibre M de chez Mazurie Food et Cavia Complete de chez Versele Laga. La marque Oxbow Hay est actuellement la marque la plus adaptée aux besoins du cobaye. **Tout changement alimentaire doit se faire en douceur, graduellement sur plusieurs semaines.**

Notez ici la marque utilisée par le refuge :

.....

Foin. Le foin représente la base de l'alimentation de votre cobaye. Ce n'est pas une litière mais un aliment essentiel à sa santé. Le foin doit être de bonne qualité, bien vert et parfumé et non poussiéreux. Nous vous recommandons les produits suivants : Foin de Crau, Timothy hay ou Botanical Hay Oxbow Hay, Regain des Alpagnes. Vous pouvez également demander aux fermes environnantes, beaucoup vendent du foin de bonne qualité aux particuliers à un prix très attractif. Certaines animaleries acceptent aussi de faire l'intermédiaire pour les particuliers qui achètent le foin en grande quantité. N'hésitez pas à demander à la famille d'accueil ou au refuge quel foin ils utilisent, et où ils l'achètent (selon les quantités).

Notez ici la marque utilisée par le refuge :

.....

Verdure. Avant de donner de la verdure à votre cobaye, assurez-vous qu'il a l'habitude d'en manger sinon vous allez perturber son système digestif. S'il y est habitué, vous devez prévoir 3 ou 4 légumes différents par jour.

Tout changement alimentaire doit se faire en douceur, graduellement sur plusieurs semaines.

Notez ici les légumes que votre cobaye est habitué à manger au refuge :

.....

Vitamine C. Le cobaye, comme l'homme, ne fabrique pas la vitamine C lui-même. Une carence en vitamine C non traitée est fatale. Il faudra donc le compléter soit en comprimés (Oxbow Hay disponibles sur www.optinac.fr ou sur www.wanimocom.com) soit en liquide (dispo chez votre vétérinaire, dans les animaleries, sur les sites internet spécialisés) directement donné à la seringue. **La vitamine C est très fragile et se détruit rapidement à la lumière, il ne faut donc jamais la mettre dans le biberon** car elle serait détruite avant que le cobaye ne puisse en profiter.

Eau fraîche. Vous avez le choix entre le biberon et la gamelle en céramique (bien lourde). Nous vous conseillons la gamelle car elle est plus respectueuse du comportement naturel du cobaye. Elle ne l'oblige pas à adopter une position contre nature (dos cambré), contrairement au biberon. Vous pouvez utiliser l'eau du robinet si elle n'est pas trop riche en calcaire. Sinon, vous pouvez utiliser une eau en bouteille pauvre en minéraux : Eau de source des monts d'Arrée, Mont Roucous, Rosée de la Reine, Volcania, Montcalm, Spa, Volvic. **Il faut changer l'eau tous les jours.**

Son coin toilette :

Un bac à litière. Bien que le cobaye ne soit pas un animal propre à tous les coups, le fait d'installer un bac à litière avec du foin à manger dans un coin aide beaucoup à la propreté car le cobaye aime « manger aux toilettes ». Un bac à chat assez spacieux est idéal et peu coûteux.

Un sac de litière. Votre bac à litière devra être rempli de litière végétale. Vous devez absolument **éviter les litières minérales ou agglomérantes** car elles peuvent bloquer le système digestif de votre cobaye. La litière végétale pour chat sous forme de rouleaux de paille ou de bois compressés ou des pellets de chauffage pour poêles sont idéals et peu coûteux. Evitez les

copeaux trop volatiles et parfois toxiques. Par la suite vous pourrez rajouter une petite couche isolante de litière de chanvre.

Alternatives :

Un dry bed.

Le dry bed (visible sur <http://www.drybed.fr/>) est un tapis lavable en machine, qui ne s'effiloche pas et peut se découper à la taille voulue. C'est un tapis résistant aux taches, imputrescible, résistant aux mites, et ne provoquant pas d'allergie.

Sans être indestructible, c'est un tapis très résistant. Son tissage aéré facilite le passage des liquides à travers le tapis (éventuellement, on peut prévoir quelque chose d'absorbant en dessous), la surface restera sèche.

L'air aussi circule librement entre les fibres. Il faut changer les tissus tous les jours (tous les deux jours MAXIMUM).

Une serviette en coton ou une serviette éponge.

Il est possible d'utiliser des litières constituées de tissus au lieu de copeaux ou granulés. Il faut mettre une première couche de tissu éponge (pour absorber), puis une couche de tissu coton (pour isoler). Il est possible de trouver des tissus dans les brocantes, et les dépôts-ventes. Les doudous pour bébé sont très agréables pour la couche isolante.

Il faut changer les tissus tous les jours (tous les deux jours MAXIMUM).

Ces solutions alternatives présentent pas mal d'avantages:

- Facilité de nettoyage (mais nécessite de bien s'organiser pour les machines à laver!),
- Meilleure hygiène (litière changée entièrement plus souvent),
- Problèmes urinaires ou de transit plus facile à voir (notamment le sang ou le calcium dans les urines)
- Moins dangereux (plus doux pour les pattes, et moins de risques pour les yeux)

Le problème majeur se pose au moment des vacances: il faut retourner à la méthode de la litière copeaux ou granulés si on veut pouvoir s'absenter plusieurs jours et ne pas demander à la nounou d'être de corvée nettoyage!

Bien, vous avez maintenant les bases vitales pour installer votre compagnon. Voyons maintenant plus en détail comment aménager son espace de vie, et détaillons les questions d'alimentation, de soins et de comportement.

SON ESPACE DE VIE :

Plusieurs types d'habitat sont possibles : la cage, l'enclos ou la liberté totale. Dans tous les cas, il convient de ne jamais oublier que le cobaye est un animal social qui a besoin d'interaction avec des congénères (préférentiellement) ou d'autres êtres vivants (à défaut) Son habitat, et son emplacement, doivent être pensés en fonction de ce besoin essentiel.

La cage : Plus la cage sera petite, plus le cobaye aura besoin de sorties.

Cavy cages, spécialiste américain de cages pour cobayes, ainsi que les dispositions légales suisses de 2009 préconisent les dimensions au sol suivantes :

- **Pour 1 ou 2 cobayes : idéalement 1 m² soit 76 cm x 127 cm (minimum vital acceptable : 0.7 m² soit 76 cm x 91 cm)**
- Pour 3 cobayes : idéalement 1.2 m² soit 76 cm x 157 cm (le minimum vital acceptable étant 1 m² soit 76 cm x 127 cm)
- Pour 4 cobayes : le minimum vital acceptable est 1.2 m² soit 76 cm x 157 cm.

Dans tous les cas, **ces dimensions sont des dimensions minimales**, en réalité, plus la cage est grande, mieux c'est car **le cobaye a besoin d'espace**. Suivant ces préconisations, **la cage doit faire minimum 120 cm pour un cobaye seul**. Choisissez un modèle grillagé et pas un modèle en plexi pour permettre une meilleure aération et éviter d'abîmer les voies respiratoires.

La cage et tous ses accessoires doivent être nettoyés chaque semaine à l'aide d'un mélange eau/vinaigre blanc pour garantir une bonne hygiène. Pensez à bien aérer la cage avant d'y remettre la litière et votre compagnon afin d'éviter que la forte odeur de vinaigre n'agresse ses voies respiratoires.

Attention ! Si vous laissez sortir le cobaye tout seul de sa cage, veillez à sécuriser la porte de la cage afin qu'il ne puisse se prendre les pattes dedans et se blesser.

L'enclos : L'enclos modulable en métal est une meilleure alternative à la cage. Il est possible d'associer l'enclos à la cage ou de mettre bout à bout deux enclos pour assurer au cobaye un habitat spacieux. Les cubes de rangements modulables vendus en grande surface, par correspondance ou magasins de bricolage sont très pratiques pour réaliser un enclos totalement modulable. Les cobayes étant difficilement éduquables à la propreté, l'enclos s'avère souvent la solution idéale pour donner suffisamment d'espace aux animaux, permettre des sorties facilement, et nettoyer aisément. Etant ouvert sur le dessus, il permet une meilleure interaction avec les cobayes que la cage en permettant un contact plus aisé quand le cobaye en fait la demande.

La liberté totale : Un cobaye peut vivre en liberté totale à condition de sécuriser votre logement. Il faut en particulier prendre garde aux chutes possibles, aux plantes vertes (la plupart des plantes d'intérieurs sont toxiques) et aux fils électriques. Tous les câbles et fils devront être camouflés dans des gaines afin de protéger vos installations et d'éviter à votre cobaye une électrocution fatale. Bloquez les accès difficilement atteignables tels que sous les canapés, les meubles profonds ou le lit car le cobaye ira s'y cacher et vous risquez de ne pas le récupérer. En contrepartie, prenez soin de lui laisser dans chaque pièce et à distances raisonnables des cachettes où il pourra se dissimuler rapidement en cas de panique. Nous vous conseillons également de disposer une litière (avec du foin dans le coin) pour l'encourager à la propreté dans chaque pièce où il aura accès.

Dans tous les cas : Le cobaye doit avoir à disposition : un ou plusieurs points d'eau, une ration de foin quotidiennement changée et préférentiellement distribuée dans un coin de son bac à litière pour encourager la propreté, une gamelle pour la nourriture, des jouets, une ou plusieurs cachettes et un bac à litière.

Divisez son habitat en trois parties bien distinctes pour faciliter son éducation et l'encourager à faire de l'exercice : un coin repos avec un petit tapis (préférentiellement couvert par **une étagère, un pont en rondin ou un drap suspendu pour qu'il s'y sente dissimulé**), un coin repas avec l'eau et la gamelle de nourriture et un coin toilettes suffisamment grand pour y loger le foin également sans que celui-ci ne prenne toute la place). Les jouets doivent être répartis entre le coin repas et le coin nuit.

La cachette : Le cobaye est un animal excessivement craintif. **Il doit absolument avoir en permanence un abri où se réfugier en cas de panique**. Il peut s'y précipiter avec une vitesse étonnante, au risque de se blesser. Il faut lui mettre à disposition en permanence un abri avec au moins deux entrées, suffisamment larges pour faciliter l'accès. **Le nombre de cachettes doit être supérieur au nombre de cobayes présents afin d'éviter les affrontements et de permettre à chacun de s'abriter**.

Les petites maisons vendues dans le commerce ne sont pas adaptées (entrée unique, petites ouvertures, abri trop fermé) Un grand pont de rondins de bois, un coin sous une planche posée comme une étagère assez basse ou un drap tiré constituent de meilleures cachettes et n'altèrent pas votre relation avec votre cobaye car ils permettent suffisamment d'interaction tout en protégeant l'animal.

SON ALIMENTATION :

Le cobaye est un herbivore strict qui ne mange ni céréales, ni sucres : Les bases de son alimentation sont donc le foin, l'eau, la verdure et les extrudés. **On ne doit JAMAIS donner aucune friandise au cobaye, ni pain, ni brioche, ni gâteau, ni bonbon, ni biscotte, ni fruit sec, ni chocolat, ni thé, ni tisane, ni café, ni alcool, ni boisson sucrée.** Même si le cobaye est gourmand et que cela lui fait plaisir, tous ces aliments lui sont nocifs. Dans le meilleur des cas, ces aliments vous conduiront probablement à terme à de lourds frais vétérinaires (diarrhée, constipation, météorisme, obésité...)

Les consignes ci-dessous concernent le cobaye adulte (+ 8 mois) Si votre cobaye est plus jeune, suivez cet autre principe : foin, eau et extrudés à volonté.

La foin. Un foin de qualité est nécessaire à la bonne usure de ses dents et au bon fonctionnement de son système digestif. Il permet d'éviter : les malocclusions dentaires, les ralentissements ou blocages du transit, les boules de poils. En outre, il occupe le cobaye tout au long de la journée, ce qui permet d'éviter l'ennui et les troubles du comportement. **Il doit être disponible en permanence et renouvelé quotidiennement.**

L'eau. L'eau doit être fraîche et propre, **renouvelée quotidiennement.** Le cobaye en consomme entre 60 et 100 ml par jour (environ 8ml par 100 gr de poids par jour). Elle **est indispensable** même si votre cobaye mange de la verdure. L'absence d'eau peut entraîner une déshydratation du système digestif, un ralentissement du transit, des infections urinaires et du stress. Préférez des eaux pauvres en calcium : Eau de source des monts d'Arrée, Mont Roucous, Rosée de la Reine, Volcania, Montcalm, Spa, Volvic.

La vitamine C. Le cobaye carencé en vitamine C mourra à brève échéance. Il faut le compléter :

Soit en comprimés (Oxbow Hay disponibles sur www.optinac.com ou www.wanimo.com), un comprimé tous les deux ou trois jours suffit mais il est possible d'en donner un par jour sans risque si on préfère.

Soit liquide (disponible chez votre vétérinaire, dans les animaleries, ou sur les sites internet spécialisés) directement donné à la seringue. N'oubliez pas que **la vitamine C est très fragile et se détruit rapidement à la lumière, il ne faut donc jamais la mettre dans le biberon** car elle serait détruite avant que le cobaye ne puisse en profiter. 1ml par semaine, ou 0.2ml par jour, suffit.

La verdure. C'est une composante essentielle du régime alimentaire du cobaye, qui peut manger une large sélection de plantes cultivées ou sauvages (environ 10% de son poids). Enlevez bien les pépins et noyaux des fruits et légumes car ils contiennent une substance toxique mortelle pour votre compagnon.

Il faut sélectionner en priorité les légumes type « feuillage » : fânes de carottes, feuilles de navet ou betterave, salade (sauf laitue pommée et iceberg), céleri branche, pissenlit, plantain, trèfle, persil, cerfeuil, basilic, coriandre, feuilles de fraisier, feuilles de framboisier, aneth, cosse de pois (pas les petits pois qui eux sont toxiques), feuilles de radis, mâche, marjolaine, menthe, origan, ortie, pourpier, romarin, thym, roquette, sariette...

D'autres feuillages sont à donner avec modération : chou vert, chou fleur, blettes, brocolis, endive, chicorée, chou de bruxelles, cresson, pois gourmands, épinards...

Ensuite **on peut donner des légumes « racines » ou « bulbes » peu caloriques :** fenouil, céleri rave, topinambour, poivron...

D'autres légumes racines plus riches sont à donner avec parcimonie : carotte, panais, chou rave, rutabaga...

On peut aussi donner des branchages : noisetier, pommier, poirier...

Les fruits doivent être donnés comme gourmandises occasionnelles. Il faut **toujours retirer les pépins ou noyaux :** concombres, tomates, pommes, poire, quartier d'orange ou de mandarine, cerise, fraise, framboise, abricot, pêche, melon...

Le cobaye a besoin d'au moins trois légumes différents par jour pour un repas équilibré. La verdure doit être fraîche et propre. **Lorsque vous commencez à donner des légumes, introduisez les un par un** pour éviter les problèmes digestifs et accoutumer le cobaye doucement. Un changement alimentaire se fait en général sur 4 semaines.

Les extrudés. Les extrudés ne doivent pas représenter plus de 3% du poids du cobaye et peuvent être facultatifs avec une alimentation naturelle suffisamment variée et complémentée en vitamine C.

Rappelez-vous que le cobaye est un herbivore strict, et non un granivore, il faut bannir les mélanges de céréales et fruits secs, très mauvais pour les dents et le système digestif. Lorsque vous achetez des granulés, regardez leur composition et choisissez des **granulés riches en fibres** (min 18-20%) assez pauvres en protéines (< 15%) et pauvres en graisses (3% max) : Bene Terra Organique et Cavy Cuisine de chez Oxbow Hay, Mazurie High Fibre M de chez Mazurie Food et Cavia Complete de chez Versele Laga.

SON COMPORTEMENT :

Beaucoup de gestes et sons peuvent vouloir dire une chose et son contraire. Il faut observer un cobaye dans son ensemble et en situation pour pouvoir correctement interpréter ses signaux.

Postures et gestes:

Les coups de tête indiquent souvent la contrariété mais peut parfois signifier une demande de caresse au maître

La morsure est utilisée pour montrer sa dominance, attirer l'attention ou manifester son désaccord. **Elle peut être aussi le signal d'un problème de santé (le cobaye souffre et donc mord)**, si ce comportement n'est pas justifié, il faut voir un vétérinaire.

La prudence : le cobaye est très étiré, le bas du corps reste arrière, la tête en avant, prêt à fuir. Le cobaye n'est pas rassuré

L'immobilisme total est une méthode employée par les cobayes effrayés pour écarter le prédateur, le cobaye est stressé.

Le lèchement permet d'attirer l'attention, montrer son affection ou chercher du réconfort (stress potentiel).

Le frémissement est une vibration de tout le corps, souvent lors d'un câlin, qui montre soit le bien être, soit un ras le bol

L'étirement, ainsi que le couché sur le flanc, expriment la relaxation, la quiétude et le bien-être.

Le pop-corn consiste en des petits bonds de joie pure, dans tous les sens, souvent accompagnés d'un petit cri très court et aigu.

Le jet d'urine permet aux femelles de repousser les mâles trop entreprenants

Les menaces et avertissement sont multiples :

- poil hérissé, piétinement des pattes arrière, plongeon et balancement de la tête, exhibition des testicules et des incisives
- simulation d'un bâillement prolongé sous le nez de son ennemi

Les adversaires se tournent autour, se tiennent en respect, et au dernier stade, se reculent pour prendre de l'élan afin de s'agresser mutuellement. Le bâillement de la part du vaincu peut également signifier qu'il se rend, et reconnaît sa défaite, et lui signale son infériorité.

Cris et sons :

Le ronronnement

Ronronnement de contentement : Il apparaît par exemple quand le maître ou ses congénères font sa toilette. C'est un son paisible et satisfait, plus instinctif que volontaire.

Ronronnement amoureux : Le ronronnement amoureux est plus vibrant, sensuel et s'accompagne d'un balancement du corps et des hanches. Le mâle décrit des cercles au ralenti autour de sa dulcinée.

Ronronnement agressif : Il évolue souvent vers un grognement, et est beaucoup plus sonore. Il est presque toujours scandé par un piétinement des pattes arrière.

Le couinement

Les couinements sont très souvent émis au moment du repas. C'est un son aigu plus ou moins long, qui peut vriller les tympans. Les cochons d'inde font savoir à leur maître leur impétueuse envie de goûter à l'assiette de légumes qui est en train de se préparer.

Le cri

Cri de conversation : C'est le plus courant. On l'entend assez souvent dans un groupe de cochons d'inde, comme un bourdonnement. C'est un son relativement bas, court, discret, unique ou répété plusieurs fois.

Cri de protestation : Beaucoup plus sonore et aigu que le cri de conversation, il vise vraisemblablement à effrayer les prédateurs et à avertir le groupe du danger.

Cri interrogateur : L'animal se sent un peu perdu (physiquement ou moralement). Il reste le nez en l'air, les narines en mouvement, et scrute l'espace.

Cri de peur : C'est un long cri aigu émis quand ils ont peur ou qu'ils souffrent.

Le gémissement : Cela ressemble assez à un enfant qui pleurniche pour obtenir quelque chose. C'est un son émis souvent quand un cobaye se blottit contre un autre, et que ce dernier désire qu'on le laisse tranquille. Il peut aussi être émis par un jeune cobaye qui se sent abandonné, ou pour se plaindre.

Les claquements de dents : Cela ressemble au claquement de dent que l'on fait lorsqu'on a froid. C'est un bruit très saccadé, plutôt sonore, et prolongé. Il fait partie de la panoplie des comportements en cas d'attaque.

Le chant du cobaye : Ce chant se fait entendre le plus souvent la nuit. Il ressemble aux cris d'un petit oiseau, très répétitif et régulier, assez sonore. Nous ne savons pas vraiment à quoi il est dû. Certains soutiennent que c'est la manifestation d'un stress, et chanter contribue à réduire ce stress. D'autres (moins nombreux) pensent qu'au contraire, c'est la manifestation d'un certain bien-être.

COHABITATION :

Respectez toujours une période de quarantaine lors de toute introduction d'un nouvel animal dans la maison s'il y a déjà un animal qui y vit. Vous ne savez pas si le nouvel arrivant n'est pas porteur de maladie contagieuse.

(Vous n'avez pas besoin d'une période de quarantaine si vous adoptez un couple déjà formé dans le même refuge, en l'absence d'autre animal dans la maison)

Le cobaye est un animal sociable qui aime la compagnie. A l'état sauvage, il vit en groupe. Un humain ne pourra jamais remplacer l'interaction avec un congénère, **il est donc recommandé de lui donner un compagnon de la même espèce.** Cependant faire cohabiter des cobayes peut parfois s'avérer un peu compliqué. Les relations peuvent dégénérer au point de devoir les garder séparés par une grille. Une semi-cohabitation (deux cobayes séparés par une grille) est très contraignante au niveau de l'espace, mais suffit aux besoins sociaux du cobaye dont l'interaction avec ses congénères est plus vocale et olfactive que tactile. Nous vous conseillons d'adopter des cobayes qui forment déjà un couple, comme c'est souvent le cas en refuge. Si ce n'est pas possible, voici les cohabitations possibles :

- **1 mâle (stérilisé) et une ou plusieurs femelles (si possible stérilisées)** (cohabitation la plus facile)
- **Deux femelles** (si possible stérilisées pour éviter les périodes de chaleur toujours un peu sources de tensions)
- **Deux mâles** (bannir toute présence de femelle dans ce cas, et préférez deux frères) (cohabitation potentiellement compliquée)

A bannir totalement : deux mâles et une femelle, les mâles se disputeront la femelle, même en étant stérilisés.

La reproduction est très risquée chez le cobaye et comporte un risque de mortalité élevé pour la femelle (20%) **nous déconseillons strictement la reproduction et encourageons la stérilisation des mâles au maximum.**

La cohabitation avec d'autres animaux :

La cohabitation avec un lapin est à éviter, le lapin étant souvent porteur sain d'une bactérie mortelle pour le cobaye, la Bordetella Bronchiseptica.

Le cobaye est un animal craintif et peut s'apparenter facilement à une proie pour un chien ou un chat. C'est une cohabitation possible néanmoins, mais sous haute surveillance, et en éduquant fermement le chien ou le chat à ne pas jouer avec le cobaye.

Soyez toujours prudents lors de la présentation et faites le graduellement, d'abord à travers les barreaux pour éviter toute attaque. Il est préférable cependant d'éviter ce type de cohabitation lorsque c'est possible.

Les cobayes ne doivent pas cohabiter avec des reptiles, des oiseaux ou des furets, car ceux-ci s'apparentent trop (ou sont totalement) des prédateurs des cobayes à l'état naturel. De plus, leurs régimes alimentaires sont trop différents et certaines maladies peuvent être transmises par les déjections.

SOURCES D'INFORMATION :

Le petit format de ce guide ne permet pas de délivrer toutes les informations nécessaires aux soins et à la cohabitation de votre cobaye. Voici des sites, liens et livres qui vous apporteront une aide supplémentaire.

Sur internet :

Sites d'information sur les cobayes :

<http://www.cobayeaventure.fr/>

<http://www.cobayesclub.com/accueil.htm>

Site de vente de produits Oxbow Hay (meilleure marque de produits pour les cobayes) :

<http://www.optinac.com>

Fiches PDF sur l'alimentation du cobaye :

<http://www.cobayeaventure.fr/alimentation/PDFverdure.pdf>

<http://www.cobayeaventure.fr/alimentation/PDFvitamineC.pdf>

Liste des plantes toxiques :

<http://www.cobayeaventure.fr/alimentation/plantestoxiquesF.php>

Ouvrages :

"Les cochons d'inde" de Friez Dietrich Altmann, ed. Ulmer

"Mon cochon d'inde" d'Immanuel Birmelin, ed. Marabout Animaux

"Diseases of Domestic Guinea Pigs" de V. C. G. Richardson, ed. Blackwell

Remerciements à Elioth pour l'idée, à Marguerite pour l'autorisation de s'inspirer de leur guide de l'adoptant pour les lapins, et à Edelweiss pour son aide précieuse sur la correction et la mise en page